



Pour diffusion immédiate

Le 17 octobre, 2007

Les travailleuses et travailleurs sociaux réclament des progrès dans la lutte à la pauvreté

À l'occasion de la Journée internationale de l'élimination de la pauvreté, l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux (ACTS) et la National Association of Social Workers (NASW, É-U.) s'unissent pour honorer les personnes aux prises avec la pauvreté et mettent les gouvernements du monde entier au défi de commencer à mettre en oeuvre des solutions efficaces.

Selon le rapport de 2007 sur les objectifs du Millénaire pour le développement, certains progrès ont été réalisés à l'échelle internationale vers l'élimination de la pauvreté extrême. Toutefois, des efforts continus doivent être déployés pour garantir que la pauvreté sera éliminée et que les avantages de la croissance économique seront partagés au sein de chaque pays et entre les divers pays.

« Pour bon nombre de gens, l'idée de la pauvreté évoque celle de la pauvreté extrême qui sévit dans les pays en développement. Nous voulons aujourd'hui que les gens pensent à la pauvreté qui sévit chez eux même », déclare la présidente de l'ACTS, Veronica Marsman. Le fait que tant de gens au Canada et aux États-Unis continuent de vivre dans la pauvreté malgré la croissance économique et la sécurité de ces pays inquiète particulièrement les travailleurs sociaux de l'Amérique du Nord. Aux États-Unis, 36,5 millions de personnes vivaient dans la pauvreté en 2006, alors qu'au Canada, en dépit des surplus fédéraux et de taux d'emploi sans précédent, 3,4 millions de personnes vivent dans la pauvreté. Dans les deux pays, l'écart entre le revenu des riches et celui des pauvres continue de s'accroître.

La profession du travail social s'emploie depuis longtemps à lutter contre la pauvreté aux niveaux individuel, communautaire, national et international. La présidente de la NASW, Elvira Craig de Silva, affirme ce qui suit : « Nous appuyons les politiques économique qui misent sur le capital humain et nous reconnaissons que le bien-être d'une nation découle non seulement d'un bilan économique équilibré, mais aussi du bien-être de ses

citoyens. La société doit accepter la responsabilité de la protection et du soin de ses membres les plus vulnérables et des démunis. »

Il existe de nombreuses solutions. L'accès à des garderies abordables et à diverses options de logement, de même que l'augmentation du salaire minimum ne sont que quelques-unes des mesures possibles pour éliminer la pauvreté dans les deux pays les plus riches de l'Amérique du Nord. Les mesures axées sur l'accroissement et l'amélioration de l'aide fournie, de la propreté de l'eau et de l'hygiène, de même que celles ayant trait à l'alimentation, au traitement et à la prévention des maladies, à la justice commerciale ainsi qu'à l'annulation de la dette ne sont que quelques-unes des solutions applicables à l'échelle internationale.

La volonté politique, l'intérêt public et la responsabilité sociale sont nécessaires pour mettre ces solutions en oeuvre. En ce jour, les travailleuses et travailleurs sociaux de partout en Amérique du Nord s'unissent à ceux qui vivent dans la pauvreté pour exiger des changements.

-30-

Pour plus de renseignements, communiquer avec:

Veronica Marsman

Présidente, Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux

Téléphone: (613) 729-6668; courriel : casw@casw-acts.ca

Elvira Craig de Silva, DSW, ACSW

Présidente, National Association of Social Workers – US

Téléphone: 202-408-8600; courriel : media@naswdc.org